CIE. AU COEUR DU LAPIN

SERPENTESSE

SERPENTESSE est une histoire d'amour dévorante et extra-ordinaire entre un gardien d'éco-parc itinérant et sa Créature monstrueuse, mi-hominidé mi-reptile.
1er ou dernier spécimen de son espèce ?
Le serpentesse demeure une énigme pour la science...

Mais de part et d'autre de l'enclos c'est aussi l'animal humain observant la bête qui est donné à voir.

La rencontre de ces deux animaux entraine une lutte féroce pour la domination et la survie de l'espèce pouvant rappeler certaines scènes ordinaires d'une vie de couple.

Duo pour la rue et autres espaces naturels mêlant danse et théâtre avec une composition musicale jouée en direct, SERPENTESSE interroge avec humour notre rapport à la Nature et à l'Autre.

Une ode à la liberté dans toute sa biodiversité.

De et avec: Elise Carville Taillefer & Pierre-Marie Quiban
Mise en scène : Mario Hochet

Approche chorégraphique: Nathalie Pernette - Biotope Gilles Cudek -
Mûe : Morgane Berthou

Avec le soutien du Département Loire Atlantique, la Région Pays de Loire, le Département Anjou Maine et Loire, La Friche artistique à Besançon, le Studio Sept Cent Quatre Vingt Trois, Quai des Chaps à Nantes

LES SERPENTS
Figures du maudit

Apparus il y a environ 150 millions d'années et présents sur la quasi-totalité du globe, les serpents font l'objet d'usages culturels médicinaux et alimentaires variés. Leurs représentations symboliques sont innombrables.

Associé aux mondes souterrains le Serpent éveille en Occident des imaginaires nocturnes de mort, sexualité et d'enfers. Les reptiles sont encore largement craints et de nombreuses personnes souffrent «d'ophiophobie», peur irrationnelle entrainant le rejet de cet animal.

A l'origine de l'écriture de SERPENTESSE il y a une fascination pour l'évolution de cette espèce ayant « choisi » de renoncer à ses pattes pour ramper plus vite quand l'être humain n'a eu de cesse de vouloir s'élever et dominer tout ce sur quoi il marche...

Ayant grandi à la campagne dans une famille marquée par la culture judéo-chrétienne, il me semble que le destin des femmes et celui des serpents est étroitement lié depuis la malédiction de la Genèse.

Les survivances de ces croyances anciennes me semblent toujours vives, quoique refoulées, dans nombre de nos peurs et rejets instinctifs.

Le spectacle SERPENTESSE propose d'explorer la piste à contrepied offerte par les rampants pour observer nos travers humains avec humour et légèreté.

E. Carville Taillefer

L'ENCLOS / LE RING

L'éco parc Serpentesse présente au public un simulacre de nature en plastique avec l'outrance potache caractéristique des arts de la rue. A l'opposé la créature semble sortir d'un ailleurs organique, couverte d'argile.

On comprend à quel point ces deux là ne se comprennent pas, et c'est précisemment cette incompréhension qui fonde leur histoire commune.

Au fil du spectacle - qui commence lentement comme on entre en légère hypnose devant un vivarium - les relations entre les protagonistes se tendent : le contraste entre le corps captif muet et au sol, et celui debout, parlant qui tourne autour devient source de tension.

L'incident survient qui va faire basculer les places de chacun dans une utopie rêvée de porosité humanimal.

RÉCIT DU CORPS

Danse animalière

Il s'agit d'ouvrir un imaginaire du monstrueux, décaler la perception du corps sur deux pattes et lui restituer quelque chose de son étrangeté fondamentale.
Sa liberté d'être, unique, imprévisible. Dérangeante.

La situation de captivité du Serpentesse est aussi métaphore d'une histoire sociale plus vaste, rejoignant celle des oppressions subies par de nombreuses femmes enfermées dans l'enclos domestique.

Et le récit d'un chemin de libération à travers un dialogue ouvert et continu entre ces pôles opposés Fémin / Masculin – Animal / Humainl dans un jeu d'échange et circulation perpétuelle entre ces différentes formes d'être au monde.

PRESSE

Serpentesse, petit bijou d'originalité

Vendredi, dans le jardin du pôle associatif du Breil, a été donnée une performance artistique hors pair et ouverte à tous.

Vu

Une scène de fortune posée à même la pelouse du jardin du 38 Breil, ce pôle associatif sis au 38, rue du Breil, est l'unique décorum d'un spectacle riche en contenu inédit. Si l'on connaît l'impression de déjà-vu, c'est le contraire qui s'est produit : **« C'est un peu à l'arrache, mais c'est exprès »**, concède Pierre-Marie Quiban, un membre du binôme créateur de ce spectacle alambiqué. **« L'idée c'est de proposer du théâtre à l'ancienne, au débotté, possible n'importe où et s'adressant à tous. »**

À l'invitation du Lolab, incubateur de spectacle vivant qui officie dans le quartier, la compagnie Au Cœur du Lapin présentait sa création en plein air devant un parterre d'une vingtaine de spectateurs médusés : une corde délimitant le périmètre du jeu, des rochers en carton-pâte figurant le Sillon de Bretagne, une mini-piscine gonflable la « zone lacustre » où évolue Serpentesse, ce personnage mi-humain, mi-serpent, hermaphrodite, dont les sinuosités corporelles popularisent la danse contemporaine, la rendant intelligible.

La comédienne et danseuse Élise Carville le présente ainsi : **« Le *Serpentesse* questionne notre rapport à la nature et à l'autre, c'est une créature merveilleuse et/ou monstrueuse présentée au public à partir de 8 ans, dans un éco-parc reconstituant son biotope, suscitant fascination et répulsion dans une fable moderne qui dénonce les rapports entre l'homme et l'animal, mais aussi les hommes et les femmes. »**

La danseuse et comédienne Élise Carville livre une prestation intense.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Pendant presque une heure, une musique lancinante, un jeu de comédie dynamique où l'absurde ne l'est pas tant que ça, voient le personnage mystique et son « maître » s'adonner à un duel oppressant ouvrant des questionnements philosophiques et la voie à la rêverie. Et puis, aussi incongrue qu'utile, une voix off permet d'en apprendre sur les reptiles, apparus il y a 100 millions d'années et comptant au moins 3 000 espèces, ainsi que sur les mythes qui y sont associés

Une petite compagnie, du grand art.

Contact : aucoeurdulapin.fr/eco-parc-serpentesse-a-lolab.

LIENS SITE & TEASER

https://aucoeurdulapin.fr/spectacles/dehors/musee-ephemere-de-la-femme-serpent/

https://youtu.be/nGx1X9jll7s

Visuel affiche : David Bartex

CONDITIONS TECHNIQUES

Spectacle fixe, avec musique amplifiée et micro
système son autonome
Jauge : 250 spectateur.ices avec gradinage
Espace minimum 8 m x 8 m / Sol plat
Adaptation possible sur bitume, ou en intérieur

Alimentation électrique 220 V
Montage : 3 h / Démontage : 2h

Repas & loge pour 2 artistes
+ 1 technicien.ne du lieu ou de la compagnie

Actions pédagogiques possibles

Durée : 50 minutes – Tous publics à partir de 6 ans

N'hésitez pas à nous contacter
pour toute demande ou devis

AU COEUR DU LAPIN
www.aucoeurdulapin.fr
TEL. 06 77 95 29 07

aliceaucoeurdulapin@gmail.com
378 Route de Sainte Luce - 44 000 Nantes
licence 2-1053154 /siret 48480533800031